

EMOTIONS ET PASSION À CHÂTEAU-D'ŒX

Le handiski, presque une mise en scène philosophique. Bien dans leur tête, dans leur technique et surtout dans leur cœur, ils fabriquent des émotions en misant sur le fusionnel. Difficile à percevoir et à concevoir pour le commun des glisseurs. Mais ces pros de ski et accompagnateurs, pas nécessairement brevetés niveau 3, c'est l'élite! Capdenho concrétise des ambitions.

Sur le tandemski, pilote et engin ne font qu'un dans un style musher. Chapeau, pas facile de négocier les courbes de niveau.





Pierre-Alain Gorgé, prof de ski, montagnard avéré et cheville ouvrière de Capdenho.

→ **Texte:** Aldo-H. Rustichelli
 → **Photos:** Gérard Berthoud

Pas à dire, la pratique du handiski se professionnalise. Saison après saison, de nouveaux camps de base spécifiques ont pignon sur neige ici et là. Des responsables de stations cultivent désormais la différence. Histoire de bousculer des images reçues en matière de personnes en situation de handicap. A la mobilité réduite, voire très réduite. Dans ce contexte novateur, une tradition réinterprétée d'un hiver à l'autre est en passe de s'incruster à Château-d'Œx. Les collaborateurs compétents et motivés de Capdenho sont en effet installés durablement au centre et sur les hauts de la station vaudoise. Partenaire à part entière, l'École des sports de neige dirigée par Pierre-François Mottier sort du même coup des sentiers battus. Du ski conventionnel pour planter de nouveaux jalons relationnels et techniques. A défaut de soigner le planter de bâton!

Des valeurs uniques. Capdenho croule sous les projets. Alors que les idées ne font pas défaut au cœur de l'association. Notamment le développement d'un centre de compétences dédié aux loisirs pour les personnes en situation de handicap. Dans le genre interdit aux mesquins, la pratique du ski en tandem et dualski exige des ac-

compagnateurs un état d'esprit estampillé entente physico-mentale totale. A se demander, d'ailleurs, à quelle source les profs puisent leur énergie pour être capables de tisser des liens privilégiés avec les occupants des fauteuils. Des liens qu'ils ont quasiment érigés en art de vivre la glisse autrement. Au point que sur le domaine skiable de La Braye, on voit de plus en plus d'équipages particuliers dévaler les pentes. A donner le frisson aux valides. Dont certains, lors de notre visite et sur une piste dure à souhait, éprouaient plus de difficultés que les duettistes à négocier de belles courbes! Ce jeudi-là, les pilotes skiaient en compagnie de jeunes issus du Centre pédagogique de Cressier (NE). Fondation Les Perce-Neige. Accompagnés qu'ils étaient par Cyrille, leur éducatrice. Dit en aparté, ne pilote pas qui veut un dualski. A plus forte raison un tandemski. Deux engins où le passager est assis voire partiellement couché. Ce en fonction du handicap. Avec le dualski, le pilote chausse ses lattes pour tailler les courbes, choisir la ligne et freiner au besoin. Pour sa part le guide du tandemski tient plus du musher debout sur les patins d'un traîneau. Dans les deux cas, une ligne de vie, sous forme de cordelette attachée à une ceinture fait office de sécurité en cas de chutes par exemple. Bref, passager et guide ne font qu'un. Et pas uniquement physiquement!

L'homme des hauts. Menuisier-ébéniste spécialisé dans l'agencement en bois ancien, prof de ski, montagnard avéré, pas du tout accro à la grimpe, affirme-t-il, mais parfaitement intégré au Pays d'Enhaut,

Pierre-Alain Gorgé se caractérise d'emblée par un visage volontaire. Sourire ébauché, il est pour l'occasion le porteparole de Capdenho. L'homme dégage un charisme indéniable. Brûle en lui un feu sacré datant assurément de son enfance. De sa jeunesse affinée à la perception de l'autre par le biais de parents éducateurs. Un facteur coordination naturel, également perçu au contact des autres pilotes, Stéphane et Yves en l'occurrence, permet à ces funambules de la neige d'engager un dialogue quasi épidermique avec leurs passagers en situation de handicap physique ou mental. Puisque, objectif avoué, on aspire à apporter par l'apprentissage de situations émotionnelles nouvelles le plaisir d'échapper au train-train quotidien. Philosophes à leur manière, les uns et les autres évoluent dans un espace unique. Où l'action symbolise une forme de renaissance temporelle pour les passagers de fauteuils bien conçus. Dont le prix, à ne pas occulter, peut varier entre 10 000 et 12 000 francs. Ainsi, avec trois tandemski et deux dualski, Capdenho ouvre largement une porte financièrement supportable aux pratiquants pour entrer dans la communauté du virage sur neige. Avec des plaisirs inédits et les possibilités d'expériences afférents. Au plan financier, Pierre-Alain Gorgé signale que Just 4 smile, Pro Infirmités et la Jeunesse des Moulins ont injecté des sommes appréciables et appréciées dans l'association.

Des moments forts. Le savoir-faire et le savoir-offrir des pilotes des engins précités dépassent la banale course à la perf. Puisque les différents responsables et col-



Sur le télésiège, tout est prévu pour installer luge et passager.

laborateurs de Capdenho sont régulièrement confrontés à des coups de cœur. De ceux à nouer des liens porteurs de plaisir. L'exemple de cette maman est explicite. Après 12 années d'abstinence, elle a rechaussé les skis pour accompagner son enfant sur les pistes. Episode évoqué par Yves le charpentier, un gars qui, à l'instar de Pierre-Alain Gorgé, travaille la matière noble une fois l'hiver au placard. Autre aperçu d'une journée enrichissante, livré par Stéphane. Un polyvalent décontracté.

King de l'événementiel. Il explique qu'un autiste ne met pas d'emblée le curseur sur émotion lors des descentes. Par contre se développe une forme de communication qui s'extériorise dans la durée. Dans ce contexte particulier, le défi est permanent pour le pilote. La démarche consiste à établir le contact pour faire partager le moment présent. La perf n'est plus une valeur cardinale. Quoique, une fois en piste, les équipes ne font pas dans la dentelle. Epoustouffants d'aisance, technique top, ces pros pratiquent le langage de l'émotion.

Une carte à jouer. Cela étant, Capdenho, les moyens de remontées de Château-d'Œx et les édiles de la commune ambitionnent de mettre en place une structure adéquate pour développer la pratique de la glisse accompagnée. Mais pas uniquement. Puisque cette association indépendante a pour objectif de rendre possible des séjours, genre quatre saisons, dans la station, pour des personnes à mobilité réduite. Avec, plus largement, les familles et/ou le proche entourage. Lorsque les professionnels de la santé du sport et de l'économie se retrouvent, on ne peut que se féliciter. Actuellement, dans la station du Pays d'En-Haut, nombre de choses ont évolué afin de faciliter l'accès aux chaises roulantes ici et là. Reste cependant à développer plus encore les possibilités d'hébergement adaptées à cette clientèle. Sur le plan des remontées mécaniques, du côté de La Braye, les collaborateurs des

installations sont à la hauteur des prétentions touristiques espérées. Souffle indéniablement un vent de sympathie et de serviabilité naturelle.

Du côté des Monts-Chevreuil. A Château-d'Œx, le temps de la réflexion a sonné. Comme le relève Pierre-Alain Gorgé, l'avenir de Capdenho se conjuguera du côté des Monts-Chevreuil à l'horizon 2014-2015. Certes, dans un but d'attractivité touristique, les installations de La Braye continueront de fonctionner. Cependant, crédit d'étude alloué à l'appui, dans le cadre du plan «Alpes vaudoises» 2020, Les Moulins retrouveront leurs valeurs qualitatives d'antan. Du haut de ses quelque 1750 m, ce sommet des Préalpes au passé riche de souvenirs pour les fans de compète d'alors, sera doté d'une nouvelle installation. Dont le type est encore à déterminer. Partant de ça, Capdenho établira son nouveau centre de compétences aux Moulins. Pour y développer un accueil convivial et mieux adapté à la pratique du handi ski. L'endroit n'a rien d'une planche de salut. Toutefois le fait de repartir de zéro ou peu s'en faut ouvrira automatiquement la porte à de nouvelles ambitions. Difficile de rêver mieux pour un camp de base nouvelle mouture où multiplier les actions originales. A préciser aussi que les collaborateurs de l'association font également office de formateurs pour les skieurs techniquement au top. A la fibre sociale développée. Pour en savoir plus, tapez simplement: capdenho.ch ←



En dualski, le pilote chausse ses lattes pour tailler des virages souvent somptueux.

DIMENSION MICHELLOD

Nafragé de la montagne alors qu'il était en pleine conquête de la verticalité, Jean-Yves Michellod (JYM) n'a pas sombré. Avec lui, les clichés préconçus sur les gens à la mobilité réduite volent en éclats. Les sensations l'ont emporté sur une possible dépression. Il ventile une image de résistant.



Défier les lois de l'équilibre, il le fait à la perfection Jean-Yves Michellod.



→ **Texte:** Aldo-H. Rustichelli
→ **Photos:** JYM/Ldd.

Surdoué de la verticalité, ce Valaisan l'a toujours été. Pour mémoire, premier vainqueur à skis de l'Xtrem de Verbier, il est branché adrénaline. Normal, c'est dans ses gènes. Sniffeur de poudre, guide de montagne prof de ski, il a laissé plus d'une fois sa signature en neige vierge. Dans le genre coup de pinceau de l'artiste il excellait et excelle encore. L'action c'est son quotidien. Retour sur image. Dans le sillage d'un accident au Mont Fort,

le 12 mars 2006, JYM n'a jamais baissé les bras. Emporté par une plaque de neige alors qu'il skiait, projeté par-dessus une barre rocheuse avec réception brutale 300 m plus bas, il a vu sa vie basculer dans une autre dimension. Celle de la mobilité réduite. Avec tout ce que cela implique en matière de rééducation. Une fois ses gammes partiellement refaites, son objectif impératif a été de ne pas sombrer dans la morosité. Sa femme, ses filles, des amis branchés fun veillaient au grain. Amour et amitié lui ont permis de décliner le futur en restant sur les traces d'un passé actif dans son ski-bob en carbone. Tournant le dos au ski debout, il est devenu parafreerider.

Perceptions nouvelles. Michellod & Terrettaz, Taxi des Combins, roule pour les montagnards tout en offrant des offres inhérentes à une compagnie de transports dynamique. JYM est au volant lorsqu'il n'enseigne pas le ski assis. Il a fait son cinéma et remporté des prix. «JYM Guide» et «JYM skieur libre» ont enthousiasmé les connaisseurs. Ce dernier film retraçant son parcours en forme de renaissance. De son lit d'hôpital à son retour en glisse. Béquilles et souffrances nullement occultées. Un Diable d'or l'a récompensé au Festival du film alpin des Diablerets. En mai 2009, toujours pour mémoire, il met un rêve en boîte en réalisant la descente en ski-bob de la pente nord du Mont-Blanc. Un formidable challenge ma foi! Fin du fin, Jean-Yves Michellod a tenu à effectuer les

derniers hectomètres à pied. Après une dépose en hélico, une nuit passée à l'abri – plus que refuge – Vallot avec son staff de potes, le guide valaisan a rallié les 4810 m du sommet à raison de 130 m/h. Un authentique exploit, devait relever le Français Pierre Tardivel. Grand connaisseur et défricheur de la verticalité. Aujourd'hui encore, l'homme de Versegères avoue en avoir bavé. Alors qu'il était coincé entre des béquilles sur l'arête des Bosses.

En forme d'hommage. Ce retour en arrière en compagnie de JYM se veut un hommage à un gars qui n'a jamais abdicué à la suite de sa chute au Mont-Fort. Après avoir passé un après-midi à Château-d'Œx, en compagnie de profs de ski de l'association Capdenho, engagés avec des jeunes en situation de handicap lourd, les exploits à répétition de Jean-Yves Michellod ont resurgi. Relativement chanceux dans son malheur, ce dernier a su conjuguer talent et vitalité pour s'offrir cette liberté de parafreerider qui lui colle aux basques. Au sommet de la pente, installé dans son ski-bob, JYM se concocte des doses d'adrénaline. Il aspire toujours à réaliser le mouvement parfait. Aboutissement physique et mental de cette attirance pour les belles pentes. De virages à la limite de l'équilibre. Où la poudre se déchire en prenant des couleurs que seul le glisseur peut interpréter une fois le mouvement amorcé. Jean-Yves Michellod c'est des émotions à profusion et des satisfactions multiples. ←